

Au Maghreb, la pandémie révèle les défaillances socio-économiques

Eprouvées par une nouvelle vague épidémique, les économies du Maghreb, déjà chancelantes avant la crise sanitaire, sont confrontées à une énième rechute. Le Covid-19 a mis à nu les faiblesses structurelles de ces pays.



La vieille ville de Marrakech, au Maroc. (Dagmar SCHWELLE/LAIF-REA)

Publié le 9 août 2021 **Mehdi Laghrari**

« Au Maghreb, nous sommes unis dans l'adversité », affirme l'économiste Najib Akesbi. L'adage n'a peut-être jamais été aussi vrai, alors que les pays du versant sud de la Méditerranée encaissent depuis quelques semaines les soubresauts d'une nouvelle vague épidémique.

Après la Tunisie, c'est au tour du Maroc - où près de 30 % de la population est complètement vaccinée - d'être submergé par le variant Delta, [conduisant les autorités à resserrer la vis](#). Même tournure en Libye, où les autorités ont décidé ce samedi d'instaurer un confinement éclair, d'une durée de 3 jours, afin de stopper la propagation du virus.

Fragilités structurelles

Cette situation fait rebasculer la région dans l'incertitude, alors que le choc économique a déjà été d'une ampleur inédite en 2020, notamment en Libye, où le PIB s'est contracté de plus de 30 %. Alors que les dépenses sociales ont pu amortir le choc dans les pays développés, au Maghreb, la crise fut synonyme de dur retour à la réalité.

« La pandémie de covid-19 a été un révélateur chimique des carences du Maghreb », résume Hakim El Karoui, économiste et chercheur à l'Institut Montaigne. Le constat est partagé par Najib Akesbi. « Manque d'hôpitaux, d'infirmiers, de personnel médical... Le Covid-19 a mis à nu des réalités qui existaient depuis longtemps dans la région », affirme-t-il.

Symbole de cette crise : le secteur de la santé, parent pauvre des budgets locaux. Submergés par l'afflux de malades, les gouvernements ont dû solliciter les cliniques privées, sans pour autant prendre en charge les soins des malades qui y séjournent. En Tunisie et au Maroc, de nombreux patients se sont ainsi retrouvés avec des factures de plusieurs milliers d'euros. Ces carences ont une nouvelle fois été révélées par les pénuries d'oxygène observées récemment dans la région.

Modèles à réinventer

Ces problèmes structurels se conjuguent à des modèles économiques fortement tournés vers l'extérieur. Au Maroc et en Tunisie, le ralentissement brutal du tourisme - qui représente respectivement 8 % et 12 % du PIB - a privé les deux pays de précieuses devises, ainsi que d'une manne financière conséquente.

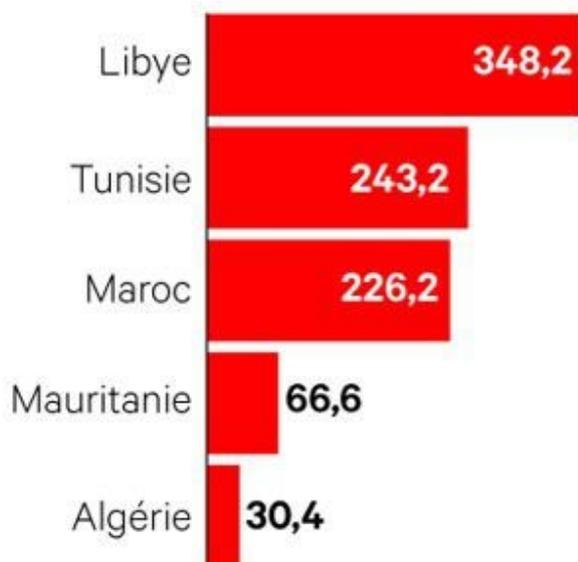
En Algérie - où les hydrocarbures représentent plus de 90 % des exportations - c'est la chute brutale des prix du baril lors du premier semestre de 2020 qui a creusé le déficit public, [déjà en proie à la baisse des cours du pétrole observée depuis 2014](#). Les transferts sociaux, pierre angulaire de la stabilité du système, se retrouvent ainsi menacés.

Des fonds spéciaux ont été mis en place afin de répondre à la crise, notamment en Mauritanie, en Tunisie, ou encore au [Maroc](#) - où près de 3 milliards de dollars ont pu être mobilisés. Mais les maigres allocations distribuées - d'une centaine d'euros en moyenne - ont été incapables d'atténuer sur la durée le choc encaissé par des économies où le secteur informel reste gigantesque. Il représente 36 % des emplois en Tunisie, et près de 80 % au Maroc.

« La pandémie a révélé qu'il y avait un besoin d'Etat, ainsi que de services publics », affirme Najib Akesbi. « Or, les politiques suivies depuis des décennies, et notamment les programmes d'ajustements structurels imposés par le FMI, ont contribué à cette casse dans les services publics », regrette-t-il.

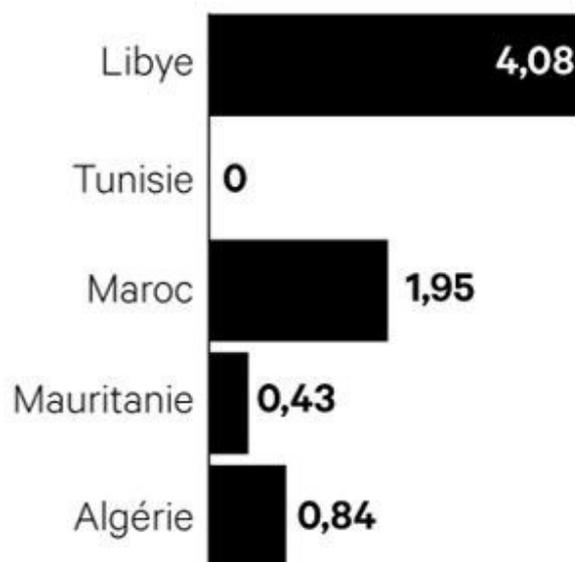
Covid-19 : le taux d'incidence...

En moyenne, sur les sept derniers jours, au 5 août



... le taux de mortalité

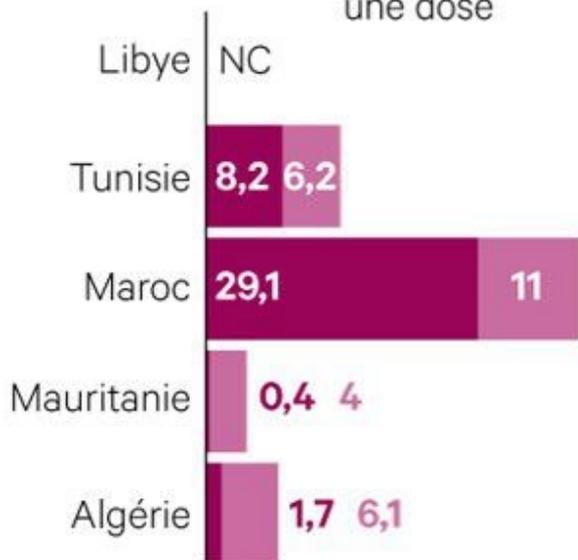
En moyenne, par million d'habitants, sur les sept derniers jours, au 5 août



... le taux de vaccination

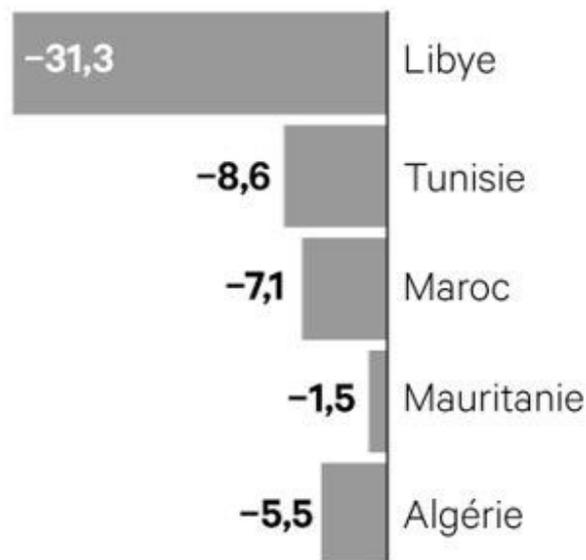
En %, au 5 août

Entièrement (rouge) / Au moins une dose (rose)



La croissance du PIB en 2020

En %



« LES ÉCHOS » / SOURCES : OUR WORLD IN DATA, BANQUE MONDIALE

Le choc économique provoqué par le Covid-19 a été d'une ampleur inédite, notamment en Libye et en Tunisie.